

	Jacopin Pierre-Marie : Né le 3-11-1872 au Drennec ; 1907, prêtre, 1908, vicaire à Tourc'h ; 1914, vicaire à Huelgoat ; 1920, vicaire à Riec ; 1930, recteur de Sainte-Sève ; 1937, recteur de Poullaouen ; décédé le 9-02-1944. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1944 p. 119-120.
--	--

M. Jacopin, Recteur de Poullaouen. — Le 8 février 1944, M. Jacopin, recteur de Poullaouen, rendait son âme à Dieu, à l'âge de 72 ans.

Né au Drennec, dans le saint Léon, M. Jacopin sentit l'appel de Dieu en pleine adolescence, alors qu'il désirait continuer à cultiver le patrimoine familial.

Le jeune homme n'hésita pas devant le devoir qui s'imposait ; il quitta la charrue et alla frapper au collège de Lesneven où, après des études très sérieuses, il fut admis au Grand Séminaire de Quimper.

Mûri par les multiples épreuves de sa jeunesse : deuils, déceptions, doute à la croisée des chemins, études plus dures pour son âge avancé, il recevait la prêtrise, heureux de se donner totalement à Dieu.

Nommé vicaire à Tourc'h, il y travailla de son mieux : aimant ses paroissiens, dépensant sans compter et ses forces et ses biens pour le salut des âmes.

Puis ce fut Huelgoat, où il sut grouper autour de lui les enfants. La grande consolation de sa vie sacerdotale fut d'avoir contribué à donner à Dieu deux enfants de Le Huelgoat, actuellement Pères du Saint-Esprit.

Il aimait à revivre le bon temps de son vicariat à Riec-sur-Bélon, où il laissa un excellent souvenir comme le témoignent les nombreuses demandes de prières reçues de cette paroisse à l'occasion de sa mort.

La paroisse de Sainte-Sève le reçut comme recteur. Petite paroisse pour son cœur d'apôtre qui rêvait plus grand et plus vaste.

Ses vœux furent comblés quand il apprit sa nomination pour Poullaouen. Là encore, il se fit tout à tous. Il ne manquait pas de visiter annuellement ses paroissiens, recevant de tous un accueil chaleureux parce qu'il savait les aborder avec son bon regard paternel qui mettait en confiance et en affection. Pendant 2 ans, il assura seul le service paroissial.

Affaibli par le surcroît de travail, M. Jacopin, au mois de septembre 1943, confiait à l'un de ses intimes qu'il se sentait fatigué. Un radiologue consulté, diagnostiquait un mal incurable à l'estomac. Ignorant la cause de ses souffrances, et espérant toujours une amélioration de son état, M. Jacopin luttait farouchement contre le mal qui le gagnait, qui augmentait progressivement, lui refusant toute sustentation solide.

Il espérait cependant vivre pour achever le programme de construction qu'il s'était proposé. Mais Dieu jugeait différemment. M. Jacopin le comprit et le lundi 7 février il demandait l'Extrême-Onction. Sa maladie ne lui permit pas de recevoir le saint Viatique ; il offrit ce dernier sacrifice pour le salut de sa paroisse, représentée à ses derniers moments par une vingtaine de personnes qu'il avait désiré voir à son chevet pour leur donner ses dernières instructions.

Puis ce fut l'agonie. Combat bien doux pendant lequel M. Jacopin ne cessait d'invoquer les saints patrons de sa paroisse et de ses chapelles.

Le mardi 8 à 21 h. 30, il rendait son âme à Dieu.

Le vendredi 11, toute la paroisse était représentée offrant à son pasteur un dernier témoignage d'affection et de vénération.

Dans l'après-midi, un groupe de paroissiens accompagnait son corps jusqu'au Drennec, où M. Jacopin repose dans la tombe de ses parents.

— Requiescat in pace.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 21/04/1944 p.119